

MARDI 20 AVRIL 2010

# LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > [Festival Méli'môme - Flamboyances en tous genres](#)

## Festival Méli'môme - Flamboyances en tous genres

Michel Bélaïr 3 avril 2010 Théâtre

Reims — Forte tendance «bébé» en cette deuxième semaine du festival Méli'môme. En plus de la reprise d'*Au bord de l'autre*, ce petit bijou de la compagnie Ramodal destiné aux tout-petits dès 18 mois — déjà un inépuisable classique que je revoyais pour la cinquième fois avec autant de plaisir —, on proposait trois créations.

La plus brillante, *Bramborry*, une coproduction belge Guimbarde-De Spiegel destinée aux enfants d'un an, table sur la musique et les formes simples. Trois comédiens-musiciens y proposent sur un mode ludique la musique pour saxophones d'Adrian Lenski et l'univers de l'illustratrice tchèque Květa Pacovska. C'est plastiquement très beau, à la fois drôle et complexe, en un mot: irrésistible!

Cécile Bergamme, que l'on connaît pour ses talents de conteuse auprès des bébés, présentait ensuite sa toute nouvelle approche, beaucoup plus théâtrale, pour les enfants dès un an: *Un petit tour et puis revient*, mis en scène par Eve Ledig. La conteuse n'a pas encore trouvé le souffle qui la porte lorsqu'elle raconte ses histoires aux bébés, mais elle entrouvre la porte sur un monde de relations (théâtre-contes-comptines) fort prometteur; on veut voir la suite! Par la bande, comme ça, on a aussi appris qu'Eve Ledig — qui reprenait ici *Poussières d'eau*, un spectacle pour les enfants dès cinq ans que j'avais vu trop vite l'an dernier et dont je n'avais pas saisi la richesse et la complexité — prépare elle aussi son premier spectacle bébé. C'est pour l'automne qui vient.

Quant à *Philéas*, une création de Céline Schneps qui s'adresse aux petits dès 18 mois, nous en avons vu une première mouture en Bretagne l'automne dernier. Ce spectacle, qui sent bon l'air du large et le voyage autant que l'autre et l'étranger, s'est beaucoup resserré depuis. Mais le thème est si riche, et la production s'éparpille encore dans tant de directions, que l'on devine qu'elle n'a toujours pas atteint sa pleine efficacité et sa forme définitive.

Bang !

Puis c'est lundi en fin de journée, trop tard pour notre rendez-vous de mardi dernier, que j'ai vu le spectacle le plus marquant de cette édition de Méli'môme: *La nuit, un rêve féroce*, de l'Irlandais Mike Kenny, qui vise les enfants à compter de six ans. Un texte fulgurant. Et une production tout aussi fulgurante, dont on sort pour le moins estomaqués...

C'est l'histoire d'une petite fille qui rêve; en fait, ce n'est pas si évident et c'est peut-être pour cela qu'elle invite les spectateurs à monter dans son lit, avec elle. Hasard sans doute, ce lit est une immense cage de fer dans laquelle on voit se promener alternativement le papa et la maman de la petite fille et deux fauves aux allures troublantes; même un gardien de zoo et une poupée automate qui vous glace le sang tellement elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la petite fille. Brrrrrrrr... Tout cela sans trop d'évidences, avec des parfums de cauchemar flottant au bout des répliques et un air bon enfant sur le visage des personnages. Essayez après cela de tracer clairement les frontières du rêve et de la réalité ordinaire...

Pas étonnant non plus que *Laboratorium*, un spectacle pourtant intéressant offert aux enfants de huit ans que j'ai vu le lendemain, ait paru bien fade. On trouve là, par contre, un flash de mise en scène absolument brillant, qui fait sortir un personnage de savant fou d'un écran noir et blanc, transformant

ainsi la production en un spectacle presque totalement monochrome.

Soulignons enfin que Méli'môme vivait ses derniers moments vendredi avec deux spectacles dont je ne peux vraiment vous parler puisqu'ils ont été présentés après mon départ. Triste parce que le travail de La Cordonnerie, une compagnie de Lyon qui a beaucoup circulé chez nous avec sa version d'Ali Baba et les 40 voleurs, est unique en son genre. Tout ce que l'on sait, c'est que L'Éternelle Fiancée du docteur Frankenstein continue à mêler cinéma, théâtre et musique... Et que c'est avec une production allemande, Ente, Tod und Tulpe, que l'on refermait le rideau sur l'édition 2010 du festival. Sniff.

\*\*\*

Michel Béclair était à Reims à l'invitation du festival Méli'môme

festival, Théâtre jeunes publics

Haut de la page